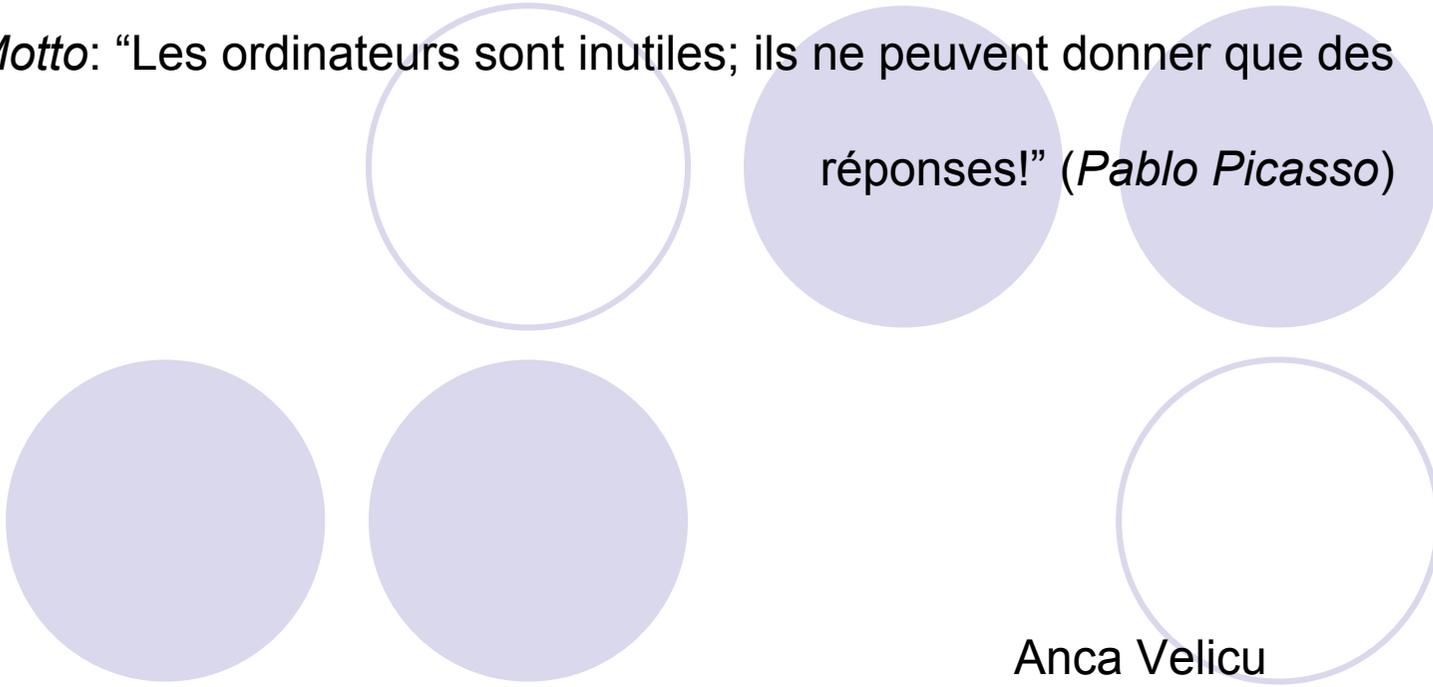


Y a-t-il une évolution dans la communication par IM? Etude de cas à propos des adolescents de Roumanie

Motto: “Les ordinateurs sont inutiles; ils ne peuvent donner que des réponses!” (*Pablo Picasso*)



Anca Velicu

Chercheur à l'Institut de Sociologie de l'Académie Roumaine

anca.velicu@gmail.com

L'enjeu social des recherches sur la communication par Internet – perspective théorique

- Le développement du NTIC (l'internet et les espaces WiFi, l'ordinateur portable, les téléphones portables à permettre des applications sur l'internet, etc.) a soulevé devant les sciences humaines et sociales des interrogations comme celle que nous allons mettre en discussion : y a-t-il de nouvelles formes de socialisation entraînées par ces nouvelles technologies?
- Réponses:
 - Affirmative: les philotechniques, qui valorisent positivement ces nouvelles formes de socialisation, et qui trouvent bien des mérites à cette apparition d'un type de communication où on l'emporte sur les limites spatio-temporelles, ainsi que sur celles imposées par la classe sociale, le sexe, l'âge, etc.
 - Négative: les phobotechniques, qui sont en train de dénoncer ces nouvelles formes de socialisation comme perverses et prêtes à pervertir l'être humain, la communauté, à la limite le social lui-même.
- Mais la question mentionnée semblait viser une réalité qui aurait dû survenir exclusivement à la suite d'une médiation de la communication (par ordinateur et par internet), et nullement comme une conséquence des possibilités de socialisation/communication appartenant aux utilisateurs eux-mêmes. C'est ainsi que la discussion se trouvait placée strictement dans le domaine des avantages offerts par les nouvelles technologies, exclue de la sphère de leur emploi „de facto”.

La recherche ethnographique sur le mode d'emploi de l'internet par les adolescents

- Il y a eu aussi des perspectives ethnographiques sur le phénomène de l'internet, des abords qui transféraient la discussion au domaine du concret, de l'emploi proprement dit, dont certains visant l'utilisation de l'internet par les adolescents.
 - Lardellier (2006) conclut, à la suite d'une telle enquête, que, pour la génération des adolescents internautes, celle "qui cherche sa place dans un monde en mutation, la Toile constitue en fait cet univers souterrain et aérien à la fois, dans lequel ces jeunes s'attribuent des qualités magiques: tout savoir ou presque, voyager tout en restant assis chez soi, être «seuls ensemble», se délier de corps, du temps, de l'espace. Aller sur le Net revient alors pour eux à passer de l'autre cote, à rejoindre cette utopie numérique au sein de laquelle les choses sont différentes de ce qu'elles sont dans la vraie vie. Juste un peu plus ludiques, finalement." (pp. 210-211).
- Quoiqu'elle se rapproche davantage au phénomène étudié, cette recherche reste cependant tributaire à la stricte séparation des deux plans, celui réel et celui virtuel. Regarder a priori les nouvelles technologies (et particulièrement l'internet) comme représentant « l'autre côté » risque à ne pas saisir la complexité du phénomène.

Notre proposition : l'emploi de l'internet par les certaines compétences relationnelles

Tout en se ralliant à la position (soutenue, entre autres, par Castells) qui considère que l'internet ne représente que " une extension de la vie telle qu'elle est, dans toutes ses dimensions et modalités" (2001, p.149), et qu'il contribue à perpétuer les formes de sociabilité déjà existantes, on se pose la question s'il existe vraiment ou non une évolution des formes de sociabilité dans le réseau.

C'est de cette façon que, poursuivant d'une perspective diachronique la communication des adolescents par internet, j'essaie de saisir si celle-ci possède ou non un pattern, si ce pattern se trouve ou non en évolution, bref, si cette liberté communicationnelle et relationnelle que l'internet offre serait-elle en voie de succomber dans une sorte d'anarchisme communicationnel (comme on l'envisage généralement), ou si, tout au contraire, elle est gérée, orientée, directionnée par le jeune.

L'hypothèse, issue des discussions avec les jeunes, suggérait que la communication dans le réseau et la manière dont elle évolue pourraient être conçues comme représentant un trajet initiatique vers la découverte/ la construction de soi-même.

La Méthodologie de la recherche:

- Les résultats présentés dans cet ouvrage se retrouvent dans la première partie d'une étude plus vaste concernant "L'impact social et culturel de l'Internet sur les adolescents et les jeunes de Roumanie".
- L'étude présume:
 - une première étape, qualitative, d'exploration, pendant laquelle on a intentionné d'obtenir une description de la façon dont les lycéens, âgés de 14 à 18 ans, de divers lycées bucarestois, utilisent l'Internet
 - Celle-ci sera suivie par une seconde étape, d'étude quantitative, censée à valider les hypothèses suggérées par la première.
- L'instrument utilisé pour recueillir les données de la première phase a été celui de l'interview quasi-dirigée
- L'échantillon de cette recherche qualitative compte 24 lycéens (entre 14 et 18 ans) de Bucarest, qu'on a choisis de sorte qu'ils confèrent à l'échantillon assez de représentativité en ce qui concerne le sexe, l'âge et le type de lycée (lycée théorique à profil sciences, humaniste, technique, sportif, artistique).

L'évolution de la communication par la messagerie instant - 1

A une première étape les ados commencent à utiliser des programmes du type "IRC" ou "MIRC" - c'est à dire des programmes de transmission des messages instantanés (IM) vers une liste ouverte d'utilisateurs qui se trouvent à ce moment-là connectés au programme, et d'où ils choisissent un groupe ou un partenaire pour entamer une conversation. Cette étape a une double explication. Elle réside soit dans la perception d'une ouverture dans ce contact avec des utilisateurs inconnus (en élargissant leur horizon de connaissance, en expérimentant de divers types de socialisation - communication) soit dans le fait de n'avoir pas encore découvert le Yahoo Messenger.

"J'ai utilisé le MIRC, mais j'y ai renoncé. *Tu penses que ce serait seulement une étape, ce MIRC ?* Oui. Oui, c'était parce que je n'avais pas le MESSENGER...mais non, je ne pourrais pas offrir une explication. Oui, je pense qu'au début c'était quelque chose de nouveau. Et cela vous donne l'impression d'être plus ouvert vers le monde, vers le nouveau." (garçon, 18 ans, profil théorique humaniste)

"...j'ouvrais le MIRC, mais le MIRC c'était il y a quelque temps, jusqu'au moment où quelqu'un m'a demandé de lui donner mon adresse de MESS, et je lui ai posé la question : c'est quoi ce MESS?!" (fille, 16 ans, profil sportif).

Ce gain de flux au détriment de son identité et de l'identité des partenaires de discussions (qui se trouvent à être chez les utilisateurs du MIRC rien que de simples variables) arrive à un moment donné à ne plus satisfaire. C'est alors que les adolescents passent à un autre type de communication, toujours du type CHAT, par des messages instantanés, mais, cette fois, d'après une liste d'amis qu'ils ont déjà dressée. Le programme auquel on fait appel le plus souvent en Roumanie est le Yahoo Messenger (MESS).

"*Tu utilises encore le MIRC ?* Non, je ne l'emploie plus. *Quand et pourquoi y as-tu renoncé ?* Tout de suite après avoir entendu qu'il existait le MESS" (fille, 16 ans, sportif).

"*Tu me dis qu'alors que tu ouvres l'internet tu entres d'habitude sur le MESS. Pourquoi ?* Pour parler avec les copains, pour voir ce qu'on pourrait faire le lendemain, pour se donner rendez-vous quelque part, pour sortir ensemble. Ca dépend s'ils sont là (dans le réseau) eux aussi, mais généralement ils y sont tout le temps, au moins 2 ou 3 d'entre eux. Et aussi pour communiquer, dire ce qu'on a fait ce jour-là , ce qui nous est arrivé de neuf, je ne sais pas exactement... Au fait, je pense en être déjà dépendant, moi." (garçon, 16 ans, profil technique).

L'évolution de la communication par la Messagerie instantanée - 2

- A un **troisième moment**, ils procèdent à un agrandissement de la liste d'amis jusqu'à ce qu'elle devienne difficile à gérer (une telle liste arrive à compter de 100 à 200 personnes).

“Maintenant je ne suis plus intéressé à connaître quelque chose d'autre. Quand je n'avais que très peu sur la liste j'étais folle d'en trouver encore, d'apprendre, de faire n'importe quoi, n'importe comment.” (fille, 16 ans, profil technique)
- Et puis, à la **quatrième phase**, il se produit une saturation et on se dirige vers une recherche de modalités plus ou moins individualisées :

de gestion de la liste pour que seulement certains sous-groupes préétablis de la liste soient visibles, ou ceux se trouvant “on-line”, ou bien ceux pour lesquels on apparaît à son tour “on-line”, etc.

et de communication (par des photos, avatars, status où l'on exprime ce que l'on éprouve, ou par lequel l'on dirige les autres vers un “link”, ou vers ce que l'on visite à ce moment même, ou bien vers le “blog” personnel, ou vers l'affichage de la mélodie que l'on écoute, etc.).



Quatrième phase. Gestion de la communication

“(J’y entre) simplement pour lire sur le MESS les status des copains. Au fait, eux aussi ils lisent des status... enfin... je réalise que beaucoup de fois j’y entre sans aucune raison, je ne parle avec personne, il s’agit seulement d’être là...” „*Parle-moi un peu des status. Vous y mettez des status qui... qui exprime un état d’esprit, oui. Dans ma liste la plupart l’affichent. Il y en a beaucoup qui le font, même s’ils sont occupés à préparer leurs devoirs. Et il y en a d’autres qui entrent seulement pour lire les status. Moi aussi il y a des fois que j’entre uniquement pour les lire. C’est une modalité d’être connecté au groupe et de savoir ce que font ceux du groupe sans qu’on se parle ? Oui. Je pense que c’est exactement ça. Savoir où est chacun de nous. Ce qu’il fait. S’il est là...Oui, probablement...*” (garçon, 18 ans, profil humaniste).

The screenshot shows a Facebook group interface. At the top, there are two status posts from a user named 'WOLF'. The first post features a photo of a wolf and a dog, with the text: "He is down by the riverside / Late one night / He's tryin' to count the stars / In each of the signs / All alone by the river side / And time passes by / Gathering thoughts of the past". The second post features a photo of a person in a narrow alleyway and the text: "si tot ce curge-n noi... iubire sau durere... e / din străbuni venit și ce-i străbun nu piere...". Below the posts is a list of group members categorized into 'bunch of... (11)', 'ex colegi (2)', and 'friends (13)'. Several members' names and status updates are circled in red with handwritten notes: 'alexandra' is noted as '[in perioada de reclusiune]', 'Evil Mateias' is noted as 'ghiv mi da pikchurs', 'Raluca' is noted as '<<<<CINE SUNTEM?????>>>>', 'Stefan' is noted as 'poate nu.s :: Pink Floyd - The Happest Days Or Our Lives', and 'Zsolt' is noted as 'il est mais il travaille'.

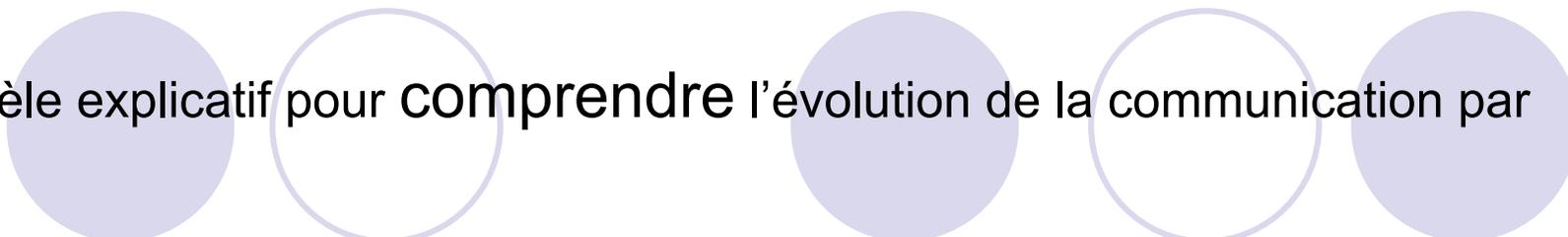
Des types et des exemples de status

En cette phase finale, la communication des ados sort du domaine du phatique, du bavardage (selon l'observation de Lardellier), pour entrer dans la sphère de la communion. Le nom dont il use (nickname ou pseudonyme), l'avatar (l'image qui le représente et qui peut être une photo de lui ou autre chose – peinture, dessin, photos) et le status, composent un entier que le jeune transmet par ce moyen (et des fois uniquement ainsi) aux autres.

“Je n'ai jamais affiché comme avatar une photo de moi-même. J'expose des photos qui vont avec le status et traduisent mon état d'esprit. C'est à dire, par exemple, si je suis triste, je mets un ciel nuageux, de la pluie, un status qui m'exprime et...enfin, des photos avec mon image je n'en ai jamais mis.” (garçon, 18 ans, profil humaniste)

Tentative de typologie des status:

- Ceux qui expriment un état d'âme sont les plus fréquents – on y emploie des vers (que ce soient originaux ou des citations, ou pris sur des chansons): „traumatisée et de nouveau perdue dans des mondes...” (fille, 18 ans, profil humaniste). „enfin chez moi ! il m'est évident que le bon Dieu existe ! (il semble qu'il est tellement gentil qu'il me sort toutes les fois de l'embarras” (fille, 16 ans, profil sciences) „ je déménage, je m'installe sur le sable, au bord de l'infini” (fille, 16 ans, sciences).....” je suis une idéaliste à des instincts malsains”(fille, 18 ans, sciences)
- Ceux qui expriment l'état actuel ou l'action de la personne au moment même (il est là, mais il a du travail”; „je m'en vais bouffer, sans blague”
- Ceux qui expriment une constatation se référant à un certain moment (soit-il politique, climatique ou personnel) : „Il fait joli!” On a changé de président! Sans blague!” „ du multiculturalisme au Luxembourg cet week-end” ; „ j'attends les cadeaux pour mon anniversaire” „ for god sake, pourquoi fait-il si froid ? J'ai bien accepté qu'il pleuve, mais au moins qu'il fasse chaud... anyway, je ne veux plus qu'il pleuve...”
- Divers voeux à l'occasion des fêtes : „qu'on attende en toute paix et tout amour que ce soit la Lumière de la Ressurrection !”
- La musique écoutée avec ou sans indication de sa source („La Vieille Douane...A la Radio”), le site personnel, d'autres links.



Modèle explicatif pour comprendre l'évolution de la communication par IM

- Basée sur ces observations, l'hypothèse que nous avançons est la suivante : avec l'appropriation du nouveau moyen de communication il se produit, du moins chez les adolescents, le passage d'une communication chaotique et en quelque sorte suffisante à elle-même (au cas de laquelle on communique uniquement dans le but de communiquer, et l'échange des mots ne vise pas les mots qu'on échange, mais l'échange lui-même) à une communication conçue presque étymologiquement, comme mise en commun, communion, expression des mêmes idées, états, émotions partagés.
- Pour expliquer le fonctionnement de cette devenue on s'est adressé à un modèle ontologique proposé par Constantin Noica, philosophe roumain. Pour lui, l'être est le résultat de trois éléments se trouvant en interconnexion : l'**individuel**, qui se donne des **déterminants** pour se fixer dans un **général** qui s'accorde à lui.
- Ce modèle, dans la vision de Noica, peut s'accomplir (et "se remplir d'être") ou non (et alors se situer dans l'une des maladies ontologiques).

Le fonctionnement du modèle dans le domaine de la communication. Conclusions

- Rapportant tout cela à la communication par IM, on pourrait concevoir un individuel qui cherche à “s’accrocher” à un général (celui de l’amitié, de l’amour, du sexe parfois) et qui se donne pour cela de diverses déterminations (les “chats” eux-mêmes, les discussions). Lorsque tous ces trois termes trouvent leur accomplissement et qu’ils ne soient pas menacés par quelque précarité, la communication acquiert un statut ontologique.
- Mais beaucoup de fois il arrive que l’individuel ne soit pas certain (voir ses multiples identités sur le MIRC). Il arrive aussi que le général ne soit pas stable et/ou établi (voir encore le cas de MIRC, où l’on se met à chercher sans savoir ce que l’on cherche, et, aussi, le moment où la liste de copains sur le MESS arrive à une extension exacerbée qui prouve que l’on conçoit le général comme un accomplissement numérique) . Il y a aussi des fois où les déterminations ne sont pas appropriées, ne réussissent point à relationner le I à G (le bavardage en est un exemple, à la différence de certaines autres conversations qui, à partir du status affiché, se réalisent parfois comme une communication au sens profond du terme.).
- **Conclusion** : la communication par internet peut, tout comme celle face à face, connaître des succès et des échecs. Elle se révèle à être un processus qui évolue en fonction des compétences techniques et de celles relationnelles de l’individu. Il y a des moments où l’internet, utilisé dans des buts communicationnels, peut s’avérer comme rien qu’un autre moyen chronophage (comme, par exemple, la télévision) mais, à d’autres moments, il contribue à la découverte du soi-même, aide le jeune à mieux se trouver, car il lui permet d’expérimenter, en une relative sécurité, de différentes formes du général, et de différentes formes de s’y „connecter”.



Références bibliographiques

- Breton, Philippe, 2000, *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social?*, Éditions la Découverte, Paris
- Castells, Manuel, 2002, *La galaxie Internet*, Fayard
- Jouet, Josian et Pasquier, Dominique, 1999, *Les jeunes et la culture de l'écran*, Réseaux, Hermès Science Publications, nr. 92-93
- Lajoie, Jacques et Guichard, Éric (sous la dir. de), 2002, *Odyssée Internet. Enjeux sociaux*, Presses de l'Université du Québec, Québec
- Lardellier, Pascal, 2006, *Le pouce et la souris. Enquête sur la culture numérique des ados*, Fayard
- Nel, Noel (sous la dir. de), 2001, *Les enjeux du virtuel*, L'Harmattan, Paris
- Noica, Constantin, 1997, *Şase maladii ale spiritului contemporan*, Humanitas, Bucarest
- Tisseron, Serge, Missonier, Sylvain et Stora, Michael, 2006, *L'enfant au risque du virtuel*, Dunod, Paris
- Wolton, Dominique, 2000, *Internet et après ? Une théorie critique des nouveaux médias*, Flammarion